

# Tournai :

## sondages archéologiques au pied du beffroi

TH

TOU  
PERI

Alain HENTON

Depuis maintenant quelques années, d'importants chantiers d'aménagement de l'espace public entament régulièrement le sol de la vieille cité de Tournai. Ces travaux doivent pour la plupart être mis en rapport avec le vaste projet de revitalisation du centre-urbain. C'est dans ce cadre précis que débutèrent en avril 1996, des terrassements aux abords immédiats du beffroi. Si la faible profondeur des excavations, limitée en théorie à 70 cm, rendait faible le risque de destruction archéologique, la méconnaissance du sous-sol de cette zone dénommée «parvis du Beffroi» amena une surveillance attentive des travaux par une équipe du Service des Fouilles de la Direction de Mons, du Ministère de la Région wallonne.

Dès les premiers coups de pelle mécanique, une fondation massive apparut, parallèle au côté nord-est du beffroi, à environ 1,50 m de la porte d'entrée de ce dernier. Epaisse d'environ 1 m, elle était constituée de moellons de calcaire et de briques noyées dans un solide mortier de chaux. Un parement soigné, conservé sur deux assises ainsi que les traces probables d'un escalier permettent d'y voir les vestiges d'un perron donnant accès au beffroi. La construction de ce dernier semble devoir être située dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La présence de remblais meubles entre la fondation de ce perron et l'entrée du beffroi nous incita, en accord avec l'Administration communale et l'entrepreneur, à effectuer un sondage à cet endroit. Très rapidement, la mise au jour de marches en pierre prouvait l'existence d'une cave au pied même du monument. Cette dernière doit assurément être mise en relation avec l'une des habitations visibles sur les anciennes gravures et plans de la ville, notamment sur le plan en relief réalisé sous Louis XIV. De nombreux tessons de céramique, trouvés dans le comblement de la cave, permettent de situer la destruction de la maison dans le premier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. Suite aux contraintes de sécurité, seule une petite partie de la cave a pu être fouillée. Cependant, sa largeur peut être estimée à 3,50 m et sa longueur supérieure à 5 m.

Les murs étaient constitués de briques de type «espagnol» liées au mortier jaunâtre. Une petite niche était visible sous la première volée de marches. Le dégagement du fond, à 3,50 m sous le niveau du seuil du beffroi, mit en évidence un petit conduit (30 x 50 cm) bouché lors de la destruction de la maison et menant à une petite pièce située sous la première cave. Cette seconde pièce n'était, fort heureusement, qu'en partie comblée. De plan rectangulaire (2,50 x 1,60 m), elle montrait des murs de moellons assisés et liés au mortier. Le fond correspondait à la roche en place (l'altitude du banc de roche à cet endroit est de 22,36 m, soit près de 6 m sous le niveau du sol actuel). Dans la voûte, en briques, un soupirail s'ouvrait vraisemblablement dans une partie non dégagée de la cave supérieure. Des prélèvements effectués dans le remblai de la petite pièce permettront de confirmer son utilisation comme fosse de latrines.

Un premier examen de l'important matériel céramique (plusieurs dizaines de kilos) retiré de cette pièce inférieure semble indiquer deux phases distinctes d'occupation de la maison, l'une se situant probablement à la fin du XV<sup>e</sup> siècle-début du XVI<sup>e</sup> siècle (chaufferettes, tripodes, pots à sel, etc.), l'autre pouvant être daté de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle-début du XVIII<sup>e</sup> siècle (assiettes glaçurées, faïences, etc.) (P.-M. Vêche, communication personnelle). Complétant ce matériel, une grande quantité de cuirs (semelles, ceintures, chutes de découpe) laisse supposer l'installation d'un cordonnier (ou autre artisan du cuir) au pied même du beffroi. Toutefois, seule une étude ultérieure permettra d'associer cette activité à l'une ou l'autre phase chronologique.

Dans la continuité des travaux d'aménagement, un second sondage a pu être effectué à la base de la façade ouest du beffroi, à l'emplacement prévu pour un coffret d'éclairage. Sous les terrassements s'étagaient plusieurs niveaux de chemins (cailloutis mélangés à de la terre organique) dans lesquels furent trouvés des tessons de céramique couvrant une période allant du XIII<sup>e</sup> siècle au XVI<sup>e</sup> siècle. Cependant, l'intérêt de ce sondage réside

*Vue de la cave installée au pied du beffroi. L'ouverture visible dans le fond communiquant avec la petite pièce inférieure.*

